

tous les records, depuis 2005, de retard dans la mise en marche de la récolte cannière. On est très loin de cette année 2013, où la campagne avait démarré le 26 janvier. La campagne, en 2015, s'est heurtée à l'enlèvement des

opérateurs de coupe encore persistant risqué d'ajourner la décision arrêtée par l'Agence, quant à un début de campagne demain. Aujourd'hui, seule l'usine de Grand-Anse, à Marie-Galante, tourne depuis mer-

ENVIRON 100 JOURS DE CAMPAGNE

Sur le continent, hier on avait bon espoir de débiter dans les meilleurs délais la coupe. « Les coopératives d'utilisation du matériel agricole (Cuma) sont prêtes.

Georges Magdeleine, président de l'Iguacanne. Il notait la bonne richesse saccharine des cannes coupées à l'entame de la récolte à Marie-Galante: «10,5 %: les cannes sont riches, et si on attend pour démarrer la récolte, les planteurs perdront de l'ar-

prêt pour commencer une coupe qui a trop traîné. Sauf que du côté des opérateurs, un grain semble encore bloquer les machines.

N.G.
(1) Bix: mesure de l'humidité dans le sucre, soit la teneur en eau d'un sirop ou d'une masse cuite).

Il se peut qu'on se rencontre aujourd'hui (mardi). Il n'y a pas eu jusqu'ici d'avancées dans nos discussions. Nous sommes dans l'attente d'autres propositions des planteurs. »

Cultiver ses fruits et légumes dans des jardins créoles collectifs

Cultiver ses fruits et légumes dans des **jardins collectifs**, c'est désormais possible grâce à l'association Bwa Lansan. L'idée : **aider les personnes à faibles revenus** et bénéficiaires de l'aide alimentaire à avoir **accès** à des **produits frais et sains** qu'elles cultivent et récoltent.

Créer des jardins créoles collectifs au cœur de la cité, en zone urbaine et périurbaine. C'est le projet porté par l'association saint-claudienne Bwa Lansan, en partenariat avec la banque alimentaire et la Direction de l'agriculture, de l'alimentation et de la forêt (Daaf).

Il a démarré tout doucement avec la création d'un premier « jardin annou » à Fond Laugier/Pointe-à-Pitre, en décembre. Puis d'un second, en février, à Fond Vaillant/Saint-Claude sur un terrain prêté par l'association Pumerolles. Dernièrement, le projet a connu un coup d'accélérateur avec la création de deux nouveaux jardins communautaires à Pointe-à-Pitre, mercredi et jeudi. À Lauricisque et au foyer Achille-René-Boisneuf, près de la mairie. D'autres doivent encore voir le jour.

Il ne s'agit pas d'ateliers théoriques. Avec l'aide d'un encadrement tech-

nique, il s'agit bien de semer, de planter et de récolter. « Tout ce qui est bon à manger: Pois, pommes de terre (Ado), tomates, laitues, choux, carottes, épices, etc. ».

POUR AIDER LES FAIBLES REVENUS

Martine Chirias, salariée de Bwa Lansan, précise que tout est fourni (outils, gants, plants, etc.). Et que les cultures sont réalisées « dans le respect de l'agriculture biologique et de nos savoir-faire traditionnels ».

Les premiers bénéficiaires de ces jardins collectifs sont les personnes qui ont recours à l'aide alimentaire, qui ont de faibles revenus (RSA, allocataires de la Caf, etc.), les chômeurs de longue durée et les jeunes en difficulté. L'idée, c'est qu'elles récoltent ce qu'elles produisent et aient ainsi accès à des fruits et légumes frais. Si surplús il y a, il sera redistribué dans le réseau de l'aide alimentaire

(épiceries solidaires, maisons de quartier, centres communaux d'action sociale, associations, etc.)

Pour l'instant, c'est le démarrage. « Il a fallu trouver les sites, les gens, signer les conventions », explique la coordinatrice du projet, Maddy Hatil. Maintenant, il faut préparer la terre, semer et planter. Et trouver encore d'autres terrains. « On est en pourparlers avec un agriculteur à Baillif ».

Et il faut encore des bras pour jardiner. « Toutes les personnes qui ont envie de venir nous aider sont les bienvenues », insiste Maddy Hatil. Venir au jardin (le mercredi à Lauricisque, le jeudi au foyer Achille-René-Boisneuf et le samedi à Saint-Claude et Fond Laugier), c'est aussi l'occasion de rencontrer des gens et de tisser de nouveaux liens.

V.D.

(1) Pour contacter l'association Bwa Lansan : 06 90 19 87 85 ou bwalansan@nothail.fr



Pour le moment quatre jardins ont été créés, d'autres devraient bientôt voir le jour.

Créer un réseau de glaneurs bénévoles

En plus des jardins collectifs, l'association Bwa Lansan met en place un réseau de glaneurs bénévoles. Pour aller aider les agriculteurs et producteurs partenaires au moment de la récolte. Ces derniers seraient payés en nature, et les fruits et légumes seraient alors redistribués dans le réseau de l'aide alimentaire (épiceries sociales, CCAS, etc.). Là aussi, les volontaires sont les bienvenus.